

COING

(export du DFSM au 15/02/2026 à 16:51)

[1] COING Agriculture - Agronomie

nom masc.

Etymologie FEW II-2 1605b : cydoneum

Définition

Fuit cultivé et dont il existe différentes manières*.

Notes

- syn CITOINE
- Glose

La citation de Pierre de Crescens montre qu'on distinguait plusieurs variétés de coing au Moyen Âge, dont au moins deux variétés différencierées d'après la forme du fruit, selon qu'il ressemble à une poire ou à une pomme. Dans les deux cas, l'ancien français utilise les deux noms synonymes,*coing* ou *citoine*. [F. Vigneron]

Citations

- Les coigniers sont arbres communs et congneuz et en y a les aucuns qui font poires citoines et sont les greigneurs qui ont meindres fueilles. Et les aultres sont meindres arbres et ont grans fueilles et sont appellez leurs fruis coings et citoines.

Anon. [Pietro de' Crescenzi], *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, 10227, 1373, VI, chap. 9, fol. 111r.

[2] COING Médecine - Diététique

nom masc.

Etymologie FEW II-2 1605b : cydoneum

Définition Ce fruit en tant qu'il est bon pour l'estomac et le foie.

Notes

- var MALA CITONIA var COCTANUM

Citations

- Cestes choses confortent l'estomac: [...] nois murgates, gerofle, carvi, coing et l'escorce de pommes citerin [...].

Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, p. 128, LII.*

[3] COING Sciences de la nature - Botanique

nom masc.

Etymologie FEW II-2 1605b : cydoneum

Définition Fruit jaune, très odorant à maturité et qui pousse sur un arbre, coing.

Notes

- nomen MALA CITONIA nomen COCTANUM syn CITOIN var COIGN

Citations

- Mala citonia ce sunt cooinz.
Anon. [Matthaeus Platearius], *Livre des simples medecines*, 2nde moitié du XIIIe s., p. 123.
- Mala citonia ce sont pommes de coing .
Anon., *Grant herbier (Secrets de Salerne)*, XVe s., p. 87.
- Citoine, citonia en latin, sont une maniere de pommes comme coigns et sont d'une nature.
Olivier de la Haye, *Poème sur la grande peste*, 1426, p. 191.
- Coigns , coctana en latin, sont pommes communes, qui autrement sont nommez citoins et sont de froide et seche nature et pour cela et aussi pour leur stipticité valent en temps de boce, maiz, avant mengier, ilz restraignent le ventre.
Olivier de la Haye, *Poème sur la grande peste*, 1426, p. 185.